

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-478-Louons-l-araucaria-de.html>



I.D n° 478 : Louons l'araucaria de Curitiba

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: vendredi 18 septembre 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Reprise aujourd'hui, les plus avisés de nos lecteurs s'en apercevront, d'un *I.D* un peu ancien, du 23 novembre 2013, qui a doublé en deux jours le nombre de ses lecteurs. Bonne surprise, que cette soudaine curiosité pour *L'Araucaria de Curitiba*. L'explication paraît simple toutefois, une conséquence de la parution dans le récent *Décharge*, n° [167](#), du dossier *Poètes et poésie du Paraná*, établi par Jean Foucault, après qu'il nous a eu exposé, dans le [Décharge précédent](#), les raisons de son séjour de deux ans dans ce vaste état brésilien mal connu de nous, il faut bien l'avouer, où la situation de la poésie paraît des plus enviables.

Il m'est apparu judicieux dès lors de redonner à lire une chronique que l'actualité a remis en lumière.

*J'ai un faible
pour qui s'organise
et affronte le monde
en société*

J. F

La poésie manque de mains d'oeuvre. Saluons donc le retour de l'entreprenant **Jean Foucault** sur ces terres amiénoises. Son séjour de deux ans au Brésil, qui avait entraîné la mise en sommeil de ses activités picardes, dont celle des éditions *Corps Puce*, pouvait inquiéter : n'allait-il pas s'étioler au loin, dans les délices de Curitiba (au Paraná, consulter vos atlas habituels ou votre wikipédiateur). Crainte infondée, il n'avait nullement l'intention de se *mettre les pieds en éventails*, protestait-il d'emblée. En effet, il n'allait pas tarder à se multiplier pour initier des projets, capter les énergies, tisser des liens entre les structures culturelles du coin. « On ne dira jamais assez combien la poésie est un travail d'équipe » : ne serait-ce que pour ce rappel de cette vérité mal partagée, Jean Foucault mérite notre attention.

De ce séjour, il rapporte pas moins de quatre livres, ouvrages bi-lingues publiés chez des éditeurs brésiliens, dont *Cinquante-deux clics de Curitiba* (je ne donne le titre qu'en français) et *Hommage à l'araucaria*. Ira-t-on jusqu'à le qualifier d'*ethnographe*, à la suite de son préfacier Ricardo Pozzo ? Il me semble plutôt appartenir à la tradition poétique du flâneur des villes, et dans Curitiba il a poursuivi son art de paresser dans les rues, comme naguère déjà dans Florence (*Vies exemplaires*, à l'Harmattan), et cette fois son appareil photo à la main : « Pas d'images pittoresques, remarque-t-il à juste raison. De l'inattendu parfois certes », et le charme des instants volés. A ces *cinquante-deux clics* sont joints autant de poèmes express, à l'égal du nombre de semaines d'une année. D'où je retiens ce moment où il fait la lecture aux *hommes d'entretien de la ville / Revêtus de leur combinaison seyante /*, qu'il avait rassemblés / *Pendant la pause*.

Ce qui surtout importe à Jean Foucault, c'est d'être là, de voir et témoigner, d'honorer les choses les plus humbles parce que chaque chose mérite au même titre que toute autre d'être célébrée, surtout quand elle a été aussi méprisée qu'utile à l'homme, comme *la pomme de terre* sur laquelle il a longuement et diversement planché, et la *pomme* aussi, *la betterave* (dont il fait l'*Éloge* - Édition Henry), aujourd'hui *l'araucaria*, - qu'il honore :

On me communique
Depuis l'Europe
Qu'il y a un araucaria à Bruxelles

[...] Bruxelles est plus connu
Pour sa Grand'place
Et une certaine petite statue fontaine

Je connaissais aussi
Les choux de Bruxelles,
Mais pas les araucarias de Bruxelles.

Voilà qui m'encourage à revenir en Europe
Et à rechercher dans tous les pays
(y compris la Mordavie)
Où sont nichés les araucarias.

(Jean Foucault - *Hommage à l'araucaria*. J.M éditeur)

PS:

Repères : On se procure les livres bilingues, ci-dessus cités, de Jean Foucault auprès de l'auteur : 27 rue d'Antibes - 80 000 - Amiens, contre 15Euros pour les *Cinquante-deux clics de Curitiba* et 12Euros pour *Hommage à l'araucaria*.

Les *Itinéraires de Délestage* se sont un temps associés à la thématique de **la pomme de terre**, chère à Jean Foucault. On retrouve ces *I.D* en cliquant sur *Foucault* dans les *mots-clés* en bas de cette chronique.

A lire : de Jean Foucault : [Charlotte, Mona Lisa et les autres](#). Préface de Claude Vercey. Aux éditions *Corps Puce* : 11 Euros ; et [Eloge de la Betterave](#) : 6Euros, aux éditions Henry.

Pub personnelle (rappel) : aux éditions *Corps Puce* : **Claude Vercey** : [Si ça se trouve](#) -. 8Euros. Préface de Jean-Louis Rambour.